

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique  
de Saint-Boniface

*Paraissant le Mardi de Chaque Semaine.*

---

---

VOL. II.

31 MARS, 1903.

No. 13

---

---

**SOMMAIRE:**—Communiqués Officiels de l'Archevêché. Lettre de Mgr Taché. Voix de l'Eglise. La Ligue du Sacré-Cœur pour les Hommes. Profession Religieuse à Letellier. Les Ecoles du Bon Dieu . . . et de Monseigneur. Les Ruthènes et le Sacré-Cœur. Wauchope, Fletwood, High View. Voix de la Colonie. Un Zélateur Modèle pour "LES CLOCHES." Note.

---

---

## VOIX DE L'EGLISE

### COMMUNIQUEÉS OFFICIELS DE L'ARCHEVÊCHÉ

1o.—Messieurs les Curés sont priés de ne pas oublier qu'un règlement diocésain les oblige à rendre compte publiquement à la paroisse, chaque année, des recettes et dépenses ordinaires et extraordinaires.

Les recettes comprennent :—Le revenu des banes, le support du prêtre, par dime ou autrement, le casuel, les quêtes du dimanche le revenu des souscriptions, donations, bazars, concerts, et autres moyens extraordinaires de subvenir à l'entretien de l'église et du prêtre.

Il n'est pas question, pour le peuple, des aumônes de messe.

Le temps de Pâques est un moment opportun pour donner ce compte-rendu si on ne l'a déjà fait.

## VISITE PASTORALE

20.—Cette visite qui a lieu dans l'Ouest, cette année, commencera au mois de mai, et sera repris au mois d'août après la retraite ecclésiastique.

*Visite pastorale en mai* :—6 mai (mercredi), départ pour Moose Jaw ; 7 mai (jeudi), départ pour Saint-Ignace-des-Saules (Willow Bunch) ; 11, retour à Moose Jaw ; 12-13, Station de Qu'Appelle ; 14, arrivée à la Mission de Qu'Appelle ; 15-16, Mission Sauvage de la Montagne de Tondre (N. D. de l'Espérance) ; 17 (dimanche), Mission de Qu'Appelle ; 18, départ pour Broadview et le Lac Croche ; 19, Lac Croche (Mission Sauvage du Saint Cœur de Marie) ; 20, départ pour Kaposvar ; 21 (Assension), Kaposvar (Hongrois) ; 22, départ pour Fort Ellice ; 23-24, Fort Ellice ; 25, retour à Saint-Boniface.

## MONSEIGNEUR TACHE.

(*Suite*)

### XV.—MON ITINERAIRE

(*Suite de cette lettre*)

Les quadrupèdes les plus remarquables sont : l'orignal, le caribou, que les sauvages n'ont jamais essayé d'appivoiser. L'industriel castor a presque entièrement déserté ces plages, par suite de la guerre injuste et déloyale que lui a livrée la cupidité. On trouve beaucoup d'ours noirs, bruns et jaunes ; des loups gros et petits ; des renards de toutes les espèces, depuis le noir jusqu'au blanc.

La martre et la loutre ne nous refusent point leurs riches fourrures. Il y a en outre tous les petits animaux sauvages que l'on rencontre en Canada. Les lièvres sont excessivement nombreux.

Les habitants de l'air sont aussi nombreux et aussi variés que ceux de la terre. L'aigle, le cygne, l'outarde, l'oie sauvage, les canards de toutes les espèces et une multitude d'autres viennent nous visiter chaque année. Le faisan, la perdrix blanche, la grive et le corbeau ne se laisse point intimider à l'approche des frimats et ne vont point demander l'hospitalité à des climats plus doux.

Les lacs sont extrêmement poissonneux, mais les espèces y sont peu variées. La plus commune est le poisson blanc, espèce particulière à cette partie de l'amérique ; les autres sont : la truite, le brochet, la carpe rouge et jaune, le poisson doré, la perche et la loche. Le poisson blanc est la nourriture presque unique des employés des différents postes de ce district.

Le climat est à peu de chose près, le même qu'à Montréal, quoique nous soyons 10° plus au nord.

L'automne a été bien beau, il n'a plu qu'une ou deux fois ; la neige n'a commencé que le 10 de novembre et le lac ne s'est gelé que le 20. Les gros vents ne sont point fréquents ; ceux de nord et de sud ont dominé depuis que nous sommes ici. Il n'y a encore que très peu de neige, mais il y en a autant que les autres années. Nous sommes en janvier et le thermomètre n'est encore descendu qu'une fois à 22° de Réaumur (1). Depuis 16 ans, on ne l'a vu aussi qu'une fois à 32°. Il n'y a plus de neige après la mi-avril, mais le lac n'est libre qu'après le milieu de mai.

Les aurores boréales sont fréquentes. Ce que je trouve fort singulier, c'est que, jusqu'à présent, j'ai remarqué que leur nombre est en raison inverse de l'intensité du froid ; nous n'en avons remarqué qu'un seule depuis un mois et demi.

Les gelées commencent avec le mois d'octobre. Le blé parvient toujours à une parfaite maturité auprès du lac. Cette année, pour-

---

(1) J'ai calomnié la rigueur du climat. Depuis le 5 janvier jusqu'au 21 inclusivement, le thermomètre a marqué tous les jours de 25° à 31°.

tant, une grêle survenue en juillet, a détruit complètement la récolte. Cet accident avait été jusqu'alors inconnu. Ici, comme dans toute l'Amérique britannique, le climat est salubre; je ne connais pas de maladie qui lui soit propre.

Tel est le pays que j'habite, ou du moins, telle est la connaissance que j'en ai acquise, durant un séjour de quatre mois. On n'y trouve certainement pas les richesses de la terre promise; mais moi j'y trouve la joie et le contentement promis à ceux qui suivent la sainte vocation à laquelle j'ai été appelé. Je ne regrette ni le bruit des villes, ni même la douce paix de nos campagnes.

Quelques pieds de terre ferme, entre un ruisseau et un lac, suffisent à mon bonheur. Si le souvenir de mon pays, d'une mère chérie, tente quelquefois de me ravir la paix du cœur, je me rappelle le motif de mon éloignement; cette pensée me console, me fortifie, et me fait supporter avec résignation une séparation qui, pour toute autre cause, me serait pénible.

Votre fils bien affectueusement dévoué,

ALEXANDRE.

(Fin de cette lettre)

---

## VOIX DE L'ÉGLISE

L. J. C.

et

M. I.

*Mission Sainte-Croix,*

*Cross Lake, Rivière Nelson, Keewatin,*

*le 15 Janvier, 1903.*

*Monseigneur et Bien-Aimé Père,*

*Je viens donner à Votre Grandeur de bonnes nouvelles et des renseignements de la plus haute importance sur la mission catholique de Cross Lake. La maladie, les malheurs et la mort imminente poussent les pauvres indiens méthodistes à demander les secours religieux des prêtres catholiques.*

Onze décès en très peu de temps dont deux adultes. Nous ne pouvons connaître la nature de cette maladie. J'ai failli y passer moi-même. Ce sont des maux de tête, douleur dans tous les membres, puis de l'enflure et enfin des vomissements dans certains cas. Chez les enfants ce sont des convulsions et des crampes, et une toux qui les empêche de respirer. Sur les onze décès, il y en a eu cinq catholiques et six protestants. Nous avons eu à déplorer les premières victimes, ce qui a fait dire trop tôt et imprudemment à deux vieux fanatiques ignorants et méchants que le Bon Dieu frappait les "Pawayinak" catholiques. Deux jours après, leurs proches parents étaient fauchés par la mort ! Deux nouvelles familles se sont jointes à nos catéchumènes et j'en connais deux autres sur le point de venir à nous. Nous avons baptisé six protestants, quatre enfants et deux adultes. Ce soir un père de famille est venu me trouver pour me dire : Mon Père, ma femme m'envoie te demander ceci : Est-ce vrai ce que nous dit le ministre ? "Si vous quittez la religion protestante pour prendre la religion catholique, vous serez damnés." Dites-nous la vérité, car depuis longtemps nous désirons être catholiques. Vous pensez bien quelle a été ma réponse. Je suis sûr de compter sur une nouvelle famille.

Le ministre, qui remettait jadis à un temps indéfini le baptême des enfants, s'empresse de courir à domicile dès qu'on lui annonce un nouveau-né.

Il y en a qui lui refusent leurs enfants pour nous les donner. Or, depuis que l'on sait que nous sommes ici, quand un père de famille nous a donné ses enfants, lui et la mère viennent ensuite se joindre aux autres. Deux "catéchistes" protestants vont se faire catholiques ; je parle ici des "catéchistes du ministre" ; déjà toute la famille de cet indien est catholique.

Je viens de faire une visite aux pécheriers. J'ai rencontré le ministre qui en revenait. Il a demandé aux sauvages à baptiser tous les nouveaux-nés, jusqu'à son petit-fils.

Mais j'arrive à la grande nouvelle qui va surprendre agréablement Votre Grandeur. Au Lac Fendu (1) (Split Lake), le dernier centre des "Maskégons," avant d'arriver à "York Factory" (voyez, s'il vous plaît, sur la carte, plus loin que le Lac Lacroix "Cross Lake," environ 400 milles plus bas enc re sur la Rivière Nelson), jadis on n'avait demandé pour baptiser leurs enfants. Je dus malgré moi renoncer à l'appel. On demanda alors un ministre anglican, et non pas un méthodiste. Malgré cela, le ministre méthodiste y est déjà depuis quatre ans. Or il n'y a pas encore de mission proprement dite, ni de chapelle. Dernièrement, à l'occasion de Noël, dans une assemblée où le ministre ne put leur parler que par interprète, le chef se leva et dit : "Mes amis, voyez ce qui se passe au Lac Lacroix (Cross Lake), il y a déjà une belle mission catholique avec église et maison pour le prêtre. Cela a été fait en moins d'un an ! Les prêtres catholiques sont les envoyés du Christ et ils font aujourd'hui ce que faisaient dans les premiers temps les apôtres. Adressons-nous à ceux-là, nous aurons une église." "Tupwe !" "tupwe !" oui ! oui ! fut la réponse et l'approbation unanime de toute l'assemblée. Ce sont des voyageurs de ce pays-là, en route pour "Norway House," qui ont rapporté ces détails. En passant ici, le ministre de cet endroit, Monsieur Lox, a campé au "Fort" et est allé ensuite prêcher à l'église méthodiste en se faisant interpréter par son confrère d'ici. Ces loups qui se mangent entre eux se mettent cependant ensemble contre nous. Mais, malgré leur ligue contre la vérité, l'Esprit-Saint agit sur le cœur des pauvres sauvages qui demandent avec instance le missionnaire catholique. Cela rappelle assez bien l'ange de Macédoine qui demandait à l'apôtre St Paul de passer en ce pays-là.

---

(1) Les noms "Lac Fendu," "Lac Lacroix," prouvent que nos voyageurs canadiens ont été les premiers découvreurs de ce pays. (Note de la Rédaction).

*J'ai cru devoir faire connaître à Votre Grandeur l'appel de ce pauvre peuple dont la vocation à la vraie foi est si évidente.*

*Oh ! si nous pouvions avoir ici une Ecole-Pensionnat (Boarding-School), notre sainte foi rayonnerait en peu de temps sur tous les points de cet immense Keewatin, grâce à l'apostolat des enfants.*

*En finissant cette longue lettre dont je vous prie d'excuser le griffonnage, je demande à Votre Grandeur de vouloir m'autoriser à bénir des ornements sacerdotaux. Je compte cependant faire une visite à Winnipeg dans le courant de février prochain et je pourrai vous dire "os ad os" bien des choses que je ne dis pas ici (1). Je compte 124 néophytes et au moins 31 cathéchumènes. Il y en a beaucoup d'autres qui ne se sont pas encore annoncés cathéchumènes, mais je connais leurs bons désirs, le Bon Dieu fera mûrir leurs saintes aspirations. Ce soir, un des conseillers de la réserve est veuu me donner "une piastre en argent" et me disait : "Je vous aime, vous autres robes noires, j'admire votre religion. "Je te donnerai ma fille et mon garçon." J'ai déjà reçu l'abjuration de la sœur de ce conseiller.*

*Je pense avoir assez d'argent pour payer mon voyage à Winnipeg ; "il m'est fourni par mes pauvres gens eux-mêmes" ; vous voyez qu'ils sont dévoués jusqu'à la bourse.*

*Bénissez-moi, Monseigneur et bien-aimé Père. Une prière, s'il vous plaît, pour votre très humble et affectionné serviteur.*

*E. BONALD, O. M. I.*

## **La Ligue du Sacré-Cœur pour les Hommes**

*Mgr l'Archevêque, qui a tant à cœur de favoriser partout l'organisation de la "Ligue du Sacré-Cœur," est allé à Letellier (14 mars) et à Saint-Jean-Baptiste (25 mars) présider un exercice*

*(1) Cette visite a été faite. Le Père a voyagé avec des chiens ; mais Mgr l'Archevêque était absent.*

de la retraite donnée par le R. P. Proulx, S. J., dans ces deux paroisses. La plupart des hommes de ces paroisses, enchantés des encouragements chaleureux de leur Archevêque, ont tenu à se faire enrôler sous l'étendard du Sacré-Cœur.

Sa Grandeur, étant allée (22 mars) bénir trois statues (N. D. du Saint-Rosaire, Sainte-Anne, Saint-Antoine de Padoue) et ériger un chemin de croix à Saint-Hyacinthe-de-LaSalle, en a profité pour recommander aussi la "Ligue du Sacré-Cœur" aux hommes.

Il faudrait préparer une démonstration de tout le diocèse afin de raviver le sentiment catholique.

## Profession Religieuse a Letellier

(14 mars 1903)

La R. S. de la Trinité, des SS. de N. D. des Missions, de Lyon (maintenant de Deal, en Angleterre), a prononcé ses derniers vœux en présence de Mgr l'Archevêque qui a tenu ainsi à donner cette marque d'intérêt et d'affection toute paternelle à une communauté française persécutée et qui est appelée à faire un grand bien dans notre jeune pays.

Mgr l'Archevêque a commenté les paroles du psalmiste : *Unam petii a Domino hanc requiram ut inhabitem in domo Domini omnibus vitæ meæ* ; je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, mais j'y tiens, c'est de vivre dans sa maison toute ma vie.

Étaient présents : Les RR. MM. Jutras, curé de Letellier, Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste, Béliveau, secrétaire de Monseigneur, et le R. P. Lecoq, O. M. I., curé de Sainte-Rose où doit être établi le noviciat de la communauté qui compte déjà trois maisons. La T. R. Mère Saint-Irénée, provinciale, était présente ainsi que la R. Mère Imelda, supérieure du monastère de Sainte-Rose. L'assistance était nombreuse malgré l'exiguïté du local.



## “Les Ecoles du Bon Dieu . . . et de Monseigneur”

Des bourgs et des vallons que domine Solyme  
 Les enfants accouraient vers Jésus, dans ses bras ;  
 Il les bénissait tous, souriant et sublime,  
 Car jamais l'Homme-Dieu ne fit de parias !

Le Roi de l'univers, juge et vengeur du crime,  
 Tient aussi dans sa main le cœur des potentats.  
 Le droit meurt-il jamais ? A l'enfant qu'on opprime  
 Toujours Dieu donne un Père, un Chef et des soldats.

A la voix de Jésus, ô mer de Galilée,  
 Tu bridas de tes flots la fureur affolée,  
 Et, docile, tremblante, à ses pieds tu rempas.

Autour de nous encor rugit l'onde écumante,  
 Mais la voix du Nocher domptera la tourmente . . .  
 Ecoles du Bon Dieu, vous ne périrez pas !

X.

## Les Ruthenes et le Sacre-Cœur

Au milieu des angoisses que nous causaient les Ruthènes sollicités par les schismes et invités par deux de leurs évêques (Tickhon et Popoff) venus à Winnipeg et à Yorkton, au mois de mars, une grande joie est venue nous consoler.

*Un religieux de l'ordre de Saint-Basile* (cet ordre a été réformé, dernièrement, en Autriche, par le Souverain Pontife Léon XIII, sous la direction des RR.PP. Jésuites), *le R. P. Filas*, supérieur de deux autres religieux et d'un frère convers, établis non loin d'Edmonton dans l'Alberta, diocèse de S. G. Mgr Legal, est venu visiter nos Ruthènes de Winnipeg, le 19 mars dernier. Il a adressé la parole à près de 500 hommes présents dans une modeste chapelle bâtie par les Ruthènes eux-mêmes à Winnipeg. Il leur a parlé de la dévo-

tion au Sacré-Cœur comme marque distinctive des catholiques, et montrant du doigt une image du Sacré-Cœur, il s'est écrié :

“ Mes chers compatriotes, regardez bien ce tableau. C'est l'image du Sacré-Cœur, du Sauveur du monde qui nous a tant aimés. Si vous voulez rester catholiques, unis aux Pape, gardez cette image, et ne recevez aucun prédicateur qui refusera de la vénérer avec vous. Demandez à ceux qui viendront à vous s'ils croient au Sacré-Cœur, s'ils aiment et adorent le Sacré-Cœur. Rappelez-vous notre bien-aimée patrie où cette image est vénérée dans nos églises.”

Des larmes abondantes coulaient des yeux de ces hommes de foi exilés volontaires dans ce pays qui est pour eux une seconde patrie. Aussi, après l'office, ils ont entouré le vénérable religieux, et ils se sont empressés de protester qu'ils voulaient demeurer fidèles à l'Eglise catholique, qu'ils attendraient avec confiance l'établissement des prêtres ruthènes au milieu d'eux.

Celui-là même qui avait écrit à l'évêque schismatique Tickon a avoué qu'il avait mal fait, qu'il s'en repentait, et qu'il ferait en sorte de maintenir ses compatriotes dans le giron de l'Eglise.

Au fond, la grande majorité de ces Ruthènes désire rester catholique ; mais ils tiennent à leur rite grec, d'ailleurs, si antique, si solennel et approuvé par l'Eglise.

Désormais, M. l'abbé Zoldak, prêtre séculier, visiteur des Ruthènes, va demeurer au milieu d'eux, à Winnipeg même, et il va faire construire, sans retard, une maison qu'il habitera avec un Père Basilien que l'on attend au printemps.

La construction d'une église pour les Ruthènes et une résidence pour leurs prêtres, à Winnipeg, assurera la persévérance dans la foi de plus de vingt-cinq mille âmes !

Voilà une belle et sainte œuvre pour laquelle il faut beaucoup prier, et qui est bien digne de la charité des âmes généreuses. Toute aumône pourra être adressée au T. R. M. Basile Zoldak, archevêché de Saint-Boniface.

## Wauchope, Fletwood, High View (Assiniboia)

Tels sont les noms de trois nouvelles paroisses dont les deux premières ont été fondées exclusivement par M. l'abbé J. Gaire, curé de Grande Clairière

A Wauchope.—Station de chemin près de Saint-Raphaël. 22 homesteads sont déjà pris et 26 autres vont leur être adjoints bientôt. Il y a là une *grande maison-refuge* bâtie par l'abbé Gaire pour recevoir les colons et faire le service religieux.

A High View.—Vingt homesteads sont pris. Il y a là, entre autres, les familles canadiennes Loiselle, Barré et Benoit. Là aussi il y aura bientôt une maison-refuge.

A Fletwood.—Vingt homesteads déjà occupés et 30 autres qui seront inscrits avant longtemps.

Partout, en ces endroits, la terre est, en général, de bonne qualité, et il y a encore des lots gratuits ou homesteads à prendre.

Pour tout renseignement, s'adresser à M. l'abbé J. Gaire, curé de Grande Clairière, Manitoba.

## VOIX DE LA COLONIE.

EXCURSION DU R. P. BLAIS, O. M. I., MISSIONNAIRE-COLONISATEUR

Le R. P. Blais nous a amené, samedi dernier, 28 mars, quarante colons, la plupart chefs de famille et plusieurs ayant une famille de dix ou douze enfants, ce qui fait un effectif de près de 300 âmes dont le zélé missionnaire va enrichir notre pays.

Ces excellents colons canadiens-français viennent de la Province de Québec, et ils viennent de leur plein gré et après mûre réflexion. On peut avoir, dans Québec, ses opinions et même ses objections au sujet de la colonisation au Manitoba et au Nord-Ouest; on peut

même lui faire une opposition systématique en certains quartiers, mais le jour où nos compatriotes auront connu et bien compris les avantages uniques de ce pays où les terres sont excessivement au pillage, personne ne pourra les arrêter, et ils seront peut-être tentés de faire des reproches amers aux membres du clergé et aux hommes de profession qui les auront détournés *même de venir voir* un pays qui sera en partie occupé par des étrangers à notre foi et à notre langue.

Le diocèse doit une grande reconnaissance au digne Père Blais pour le choix judicieux qu'il fait des colons qu'il nous amène, et nous le félicitons de son succès.

Trois cents Canadiens-Français de plus, par année, cela vaut la peine !

---

### Un Zelateur Modele pour " Les Cloches "

M. Sylvio Jobin, instituteur à Saint-Maurice de Bellegarde, nous a envoyé \$19.00 pour 19 abonnés dont les noms sont déjà inscrits.

Voilà du bon vouloir !

*Intelligenti pauca !*

A bon entendeur, salut !

A word to the wise !

---

### Note

Nous avons reçu, sous forme de traits édifiants, trois roses parfumées cueillies, nous écrit le R. P. Camper, missionnaires de toutes les missions sauvages du diocèse, *dans le parterre indien de 1902*. Grand merci. Nous commencerons la publication dans le prochain numéro.